



HAL
open science

Entre Okinawa et La Réunion : comment le poids économique de l'exploitation de la canne à sucre se traduit en poids symbolique (et en formes plastiques) ?

Mounir Allaoui

► To cite this version:

Mounir Allaoui. Entre Okinawa et La Réunion : comment le poids économique de l'exploitation de la canne à sucre se traduit en poids symbolique (et en formes plastiques) ?. 2024. hal-04548567

HAL Id: hal-04548567

<https://hal.science/hal-04548567>

Preprint submitted on 16 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

ARGUMENTAIRE DU PROJET DE RECHERCHE :

Entre Okinawa et La Réunion : comment le poids économique de l'exploitation de la canne à sucre se traduit en poids symbolique (et en formes plastiques) ?

Porteur du projet : Mounir ALLAOUÏ, enseignant chercheur à l'École Supérieure d'Art de La Réunion et chercheur associé au DIRE, Université de La Réunion)

Il est possible de définir Okinawa et La Réunion par leur insularité géographique et leur statut administratif vis-à-vis d'une « métropole ». La situation géographique de ces deux territoires est favorable à la culture de la canne à sucre. L'exploitation de la canne à sucre, dans ces espaces insulaires, est encadrée par une situation administrative/politique qui se traduit en types de rapports socio-économiques. Les rapports humains qui se constituent autour de l'exploitation de cette plante peuvent se traduire en récits littéraires et cinématographiques, ou en représentations symboliques/esthétiques dans des œuvres du domaine des arts plastiques.

A travers ces différents domaines, problématiser l'exploitation de cette plante en termes écologiques est un enjeu politique.

La canne à sucre est donc exploitée à La Réunion comme à Okinawa, elle a dans ces deux espaces insulaires qui pourraient être dits d'« outre-mer », un poids économique important.

Dans plusieurs œuvres littéraires et artistiques de La Réunion et d'Okinawa, la canne à sucre, son exploitation est un motif récurrent. Les champs de canne à sucre sont ainsi à la fois paysages typiques de ces deux espaces insulaires et signes de modalités d'exploitation de cette plante.

Notre étude vise de manière pluri et transdisciplinaire à historiciser les passages de la valeur économique de l'exploitation de la canne à sucre à la valeur symbolique et esthétique que les relations entre cette plante et des communautés humaines peuvent revêtir. La problématique écologique oblige à tenter de comprendre les différents aspects de cette histoire et les diverses valeurs qui s'y déploient.

Les communautés qui se forment autour de l'économie de la canne à sucre, en tant que consommatrices ou productrices, sont aussi concernées par la valeur symbolique et esthétique de la canne à sucre. Des histoires affectives se lient aux paysages que constituent les champs de canne. Cette affection peut devenir une valeur symbolique. Certaines politiques institutionnelles investissent la valeur symbolique de la canne à sucre pour en faire une valeur patrimoniale. La valeur patrimoniale n'est pas politiquement neutre, surtout lorsqu'une remise en question de l'exploitation de cette plante en tant que valeur économique est formulée dans le débat public.

Notre étude a pour ambition de faire se croiser des idées formulant ces différentes valeurs. L'économie et l'histoire sont des disciplines qui étudient les valeurs économiques et patrimoniales ; les valeurs symboliques et esthétiques sont au cœur des études littéraires et artistiques. L'exploitation de cette plante, en tant que type de site historique où se nouent des relations problématiques entre plusieurs personnes/personnages/statuts sociaux, peut être lue dans ses représentations littéraires et cinématographiques.

Les artistes et auteurs fournissent les objets de l'étude historique et esthétique. Ces objets artistiques et littéraires ne sont pas des choses brutes, muettes comme peuvent l'être les fibres, la bagasse qui sont les matériaux de base sur lesquels peuvent se fonder l'exploitation économique ou la réalisation d'un objet artistique. Dans leur travail, les auteurs et artistes problématisent déjà la canne à sucre en tant que matériau mis en forme, ou la canne à sucre en tant que représentation symbolique.

Notre étude aura plusieurs bénéfices:

- Créer une dynamique pluri et transdisciplinaire à partir d'un même objet d'étude.
- Donner à voir l'objet d'étude comme fondé sur une pensée écologique commune malgré les (relatives) différences épistémologiques entre les études économiques, historiques, littéraires et artistiques.
- Donner à voir à travers le comparatisme, les pratiques de deux communautés et cultures distinctes comme fondées sur un fond commun, qu'il ne s'agit pas de réduire à l'idée d'universalisme. La question écologique est à la fois mondiale et locale.

Saisir que l'archipel d'Okinawa et l'île de La Réunion, à travers l'exploitation de la valeur historique et symbolique de la canne à sucre, sont liés par des problématiques similaires n'est probablement pas vain pour une pensée écologique.

Les résultats de cette étude seront présentés dans les cadres suivants :

- Les Ateliers de Recherche et Création (ARC) liés à l'axe 1 d'APILab, Ecole Supérieure d'Art de La Réunion.
- Lors d'expositions, séminaires et colloques organisés par le DIRE et APILab, ou toute autre institution ou laboratoire impliquant des membres de l'équipe de recherche ou des personnes ressources de cette étude.
- Des publications des résultats sous forme de catalogues, monographies, actes de colloques, numéros spéciaux de revues scientifiques ou artistiques.

Les étapes de travail pour les disciplines artistiques et d'histoire de l'art et de la littérature :

- La première étape de notre étude consiste à constituer un corpus d'œuvres artistiques et littéraires à Okinawa et La Réunion, ainsi que des textes les commentant (en créole, français, anglais et si possible japonais et langue d'Okinawa).
- La seconde étape de notre étude consiste à créer un corpus d'entretiens avec des artistes et cinéastes basés à Okinawa et des critiques et historiens de l'art et du cinéma ayant écrit sur Okinawa (en français, anglais et si possible japonais et langue d'Okinawa).
- La troisième étape consiste à créer des œuvres artistiques/documentaires basées sur le matériau qu'est la canne à sucre, à La Réunion et à Okinawa. Ces moments de création prendront la forme de workshops et ateliers de recherche et création à La Réunion et Okinawa.

Disciplines économie et histoire moderne et contemporaine :

- La première étape consiste à recueillir et consulter les études faites en histoire et en économie sur l'exploitation de la canne à sucre à Okinawa et La Réunion (langues des études : français, anglais et si possible japonais).
- La seconde étape de notre étude consiste à recueillir des données concernant l'exploitation de la canne à sucre à Okinawa et La Réunion, afin d'en déterminer le poids dans l'économie locale.
 - La troisième étape consiste à historiciser l'exploitation de la canne à sucre à Okinawa, en suivant son évolution sur plusieurs années, notamment en se focalisant sur les moments où Okinawa change de statut politique (le passage à l'ère Meiji, l'occupation états-unienne, la

rétrocession au Japon en 1972, etc.) A étudier également, le rôle de l'interventionnisme étatique sur l'exploitation de la canne à sucre, systèmes d'aide et compensation en cas de catastrophe naturelle ou tout autre risque sur l'exploitation, incendies accidentels, etc.)

- La production d'œuvres à partir de ces données et études, ou la production de vidéos toute autre forme visuel ou audio permettant une observation (à valeur esthétique) des sites de l'étude

Equipe souhaitée - recherche canne à sucre, La Réunion/Okinawa

- Mounir Allaoui (enseignant et coordinateur de la recherche à l'ESA, comparatisme, recherche création et histoire du cinéma)
- Migline Paroumanou (enseignante-chercheuse, ESA La Réunion)
- Maud Marique (enseignante-chercheuse, ESA La Réunion)
- Esther Hoareau (enseignante-chercheuse, ESA La Réunion)
- Cédric Mong-Hy (enseignant-chercheur, ESA La Réunion)
- Masami, chercheuse associée APILab (comparatisme, recherche création en art)
- Leila Payet, chercheuse associée APILab (oeuvres avec comme matériaux du sucre de canne)
- Héloïse Thiburce, étudiante 5^e année ESAR (comparatisme, recherche création en art)
- Kako, artiste (terrain La Réunion, recherche création en art)
- Jean-Allan Patché, étudiant 4^e année ESAR (terrain La Réunion, recherche création en art)
- Nicolas Lucic, doctorant en économie Université de La Réunion (comparatisme, discipline économie)
- Tristan Chiffolleau (mobilité, immigration Okinawa-Brésil, recherche création et théorie du cinéma, étudiant, ENS Lyon)
- QianYi Liu (enseignante-chercheuse, université internationale Josai, Chiba, Japon)

Personnes ressources cinéma et arts sur/d'Okinawa :

Elise Domenach, philosophe, spécialiste du cinéma japonais contemporain, directrice de la recherche à l'Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière et chercheuse à l'Institut d'Asie Orientale.

Clément Rauger, historien du cinéma japonais

Mathieu Capel, historien du cinéma japonais, maître de conférence à l'Université de Tokyo

Inuhiko Yomota, critique culturel, professeur à l'université Meiji Gakuin

Kazuo Hara, cinéaste (*Extreme private eros : love song*)

Elodie Royer, commissaire d'exposition, doctorante SACRe

Michaël Ferrier, écrivain, Professeur à l'Université Chûô, Tokyo

Personnes et institutions ressources arts plastiques d'Okinawa :

Université préfectorale d'art d'Okinawa

Université internationale Josai à Chiba (enseignante chercheuse référente : QianYi Liu)

Le budget de cette étude est justifié par :

1) La nécessité d'avoir une mobilité entre Okinawa, Tokyo, Paris et La Réunion pour :

- Rencontrer à La Réunion, Okinawa et Tokyo, des artistes, cinéastes, gestionnaires d'exploitation de canne à sucre, chercheur.e.s de différentes disciplines.

- Produire des œuvres artistiques et de la documentation sur place (audiovisuel, volume, performance, etc.)

Les institutions qui peuvent faciliter ce travail de recherche au Japon sont les suivantes : l'antenne de l'institut français du Kyushu à Okinawa, OIST, l'université préfectorale d'art d'Okinawa, l'université Josai à Chiba.

2) La nécessité de présenter les résultats de cette étude lors de colloques, séminaires, expositions et sous la forme de publications. Nous serons à l'initiative d'au moins un événement permettant la présentation de nos résultats à la communauté des chercheurs concernée ou intéressée par notre sujet d'étude.